

la tempête



texte **Bertolt Brecht**
traduction **Eloi Recoing**
mise en scène **Armel Roussel**

Représentations
du 2 au 23 juin 2023

salle Serreau

du mardi au samedi 20h

dimanche 16h

durée 2h30

Théâtre de la Tempête

Cartoucherie – Route du
Champ-de-Manœuvre 75012 Paris

infos et réservations

www.la-tempete.fr

T 01 43 28 36 36

collectivités : Laureen Bonnet

et Adélaïde Massonnat

presse Pascal Zelcer

T 06 60 41 24 55

pascalzelcer@gmail.com

accès métro ligne 1 jusqu'au

terminus Château de Vincennes

(sortie 4), puis bus 112 ou

navette Cartoucherie

(e)utopia/Armel Roussel

presse

Patricia Lopez – T 06 11 36 16 03

patricialopezpresse@gmail.com

Carine Mangou – T 06 88 18 58 49

carine.mangou@gmail.com

production

Camille Grange – info@utopia2.be

T +32 497 66 65 73

production/diffusion

Alex Sartoretti – diffusion@utopia2.be

T +32 485 61 29 70

Baal

texte **Bertolt Brecht**

traduction **Eloi Recoing**

mise en scène **Armel Roussel**

avec

Edson Anibal

Romain Cinter

Émilie Flamant

Vincent Minne

Berdine Nusselder

Eva Papageorgiou

Anthony Ruotte

Lode Thiery

Uiko Watanabe



assistanat à la mise en scène **Alex Sartoretti**

collaboration dramaturgique **Jean-Gabriel Vidal**

scénographie **Clément Losson**

musique **Pierre-Alexandre Lampert**

lumières **Stéphane Babi Aubert**

costumes **Odile Dubucq**

régie générale **Yorrick Detroy**

régie son **Arnaud Grenier**

régie plateau **Ondine Delaunois**

La pièce *Baal* de Bertolt Brecht dans la traduction d'Eloi Recoing est publiée et représentée par L'Arche éditeur – agence théâtrale.

production (e)utopia/Armel Roussel ; en coproduction avec le Théâtre Varia – Bruxelles, le Théâtre du Nord – CDN Lille-Tourcoing-Hauts-de-France, La Coop asbl et Shelter prod avec l'aide de la fédération Wallonie Bruxelles – service du théâtre et du Centre des Arts scéniques avec le soutien de taxshelter.be, ING et du tax-Shelter du gouvernement fédéral belge, de WBTD en coréalisation avec le Théâtre de la Tempête. (e)utopia est sous contrat-programme avec le ministère de la Culture de la fédération Wallonie-Bruxelles. Armel Roussel est artiste associé au Théâtre du Nord et au Théâtre Varia pour la période 2022-2025.

Le Théâtre de la Tempête est subventionné par le ministère de la Culture, la région Ile-de-France et est soutenu par la ville de Paris.

Pour son retour à la Tempête, après *L'Éveil du printemps*, Arnel Roussel se saisit d'un texte ultra-pulsionnel, brûlant comme son protagoniste. Baal est un jeune poète qui, après avoir mené jusqu'à ses 30 ans une vie sans histoire, va vriller. Brutal, cru, lyrique, scandaleux, étrangement drôle aussi, il boit à outrance et s'adonne à tous les excès. Ses obsessions sexuelles ne connaissent aucune limite morale. Et pourtant dans sa monstruosité, il parvient à susciter l'empathie. Dans une succession de 26 tableaux, c'est toute la complexité de l'homme qui transparait, avec sa part d'ombre et de sauvagerie. Comme une sorte d'anti-Faust, Baal révèle les autres à eux-mêmes.

Libre. Voilà un mot tout simple et bien compliqué. Baal est-il libre? Est-ce qu'être vraiment libre, c'est s'affranchir de toute règle, de tout code, de toute morale? Ou sommes-nous aussi protégés par ce qui nous contraint? Que ferions-nous et que serions-nous si nous n'avions pas de limite? Baal est un poète mais c'est aussi un porc. Peut-on, en 2022, faire d'un porc le héros d'une pièce? Je crois que c'est aussi cette question qui m'amène vers ce texte. Parce qu'il y a une impossibilité quelque part.

J'ai failli appeler le spectacle : *Baal-déconstruction*. Puis je me suis ravisé, je trouvais cela trop... je ne sais pas... précis? Provocant? Limitatif? Moral? Et puis les ayants droit de Brecht ne seraient pas OK. À la base, ils ont des droits! Nous des devoirs! Nous sommes contraints. Baal aurait envoyé tout cela balader. Brecht, je ne sais pas. Et nous, nous ferons avec. *Baal*, c'est le premier texte de Brecht, il l'a

écrit en 1919 à 19 ans. C'est à la fois son auto-portrait et le portrait d'une jeunesse fracassée à l'issue de la Première Guerre mondiale. Je pense que jouer *Baal* c'est aussi faire l'autoportrait de celui qui le joue et sans doute aussi un peu de celui qui le met en scène. Nous allons nous confronter à des choses dangereuses de nous. Il n'y aura pas de concession. J'ai toujours pensé que le moment du spectacle... même si on y parle de choses difficiles... que ce moment devait être joyeux. Non pour faire rire, mais parce que placer la recherche de la joie au centre de tout, c'est encore laisser palpiter la vie et le désir. Le spectacle *Baal* sera une fête. Que nous célébrerons à neuf actrices. Ça va être rock. Ça va être fou. Ça va être ivre. Y a-t-il de l'amour dans le personnage de Baal? Comment allons-nous l'aimer?

Arnel Roussel



Échos

« J'ai de mes ancêtres gaulois l'œil bleu blanc,
la cervelle étroite, et la maladresse dans la lutte.
Je trouve mon habillement aussi barbare
que le leur. Mais je ne beurre pas ma chevelure.
Les Gaulois étaient les écorcheurs de bêtes,
les brûleurs d'herbes les plus ineptes
de leur temps.

D'eux, j'ai : l'idolâtrie et l'amour du sacrilège ;
– oh ! tous les vices, colère, luxure, – magnifique,
la luxure ; – surtout mensonge et paresse.

J'ai horreur de tous les métiers. Maîtres et
ouvriers, tous paysans, ignobles. La main à
plume vaut la main à charrue. – Quel siècle
à mains ! – Je n'aurai jamais ma main. Après,
la domesticité mène trop loin. L'honnêteté
de la mendicité me navre. Les criminels
dégoûtent comme des châtrés :
moi, je suis intact, et ça m'est égal.

Mais ! qui a fait ma langue perfide tellement
qu'elle ait guidé et sauvé jusqu'ici
ma paresse ? Sans me servir pour vivre même
de mon corps, et plus oisif que le crapaud,
j'ai vécu partout. Pas une famille d'Europe
que je ne connaisse. – J'entends des familles
comme la mienne, qui tiennent tout
de la déclaration des Droits de l'Homme.
– J'ai connu chaque fils de famille ! »

Mauvais Sang, recueil *Une saison en enfer*,
Arthur Rimbaud

« Baal est contemporain de qui montera
la pièce. »

Bertolt Brecht en exergue de sa pièce en 1919

« Ce que le jeune Brecht transgresse, c'est qu'il
met au cœur de l'œuvre la jouissance. Jouir
par les corps, jouir par la pensée, jouir par
la bouffe, jouir par tous les sens. Il n'y a rien
de plus important que le Jouir. Sans
considération aucune de la morale bourgeoise.
Ce qui compte c'est le soulèvement du désir,
l'irruption d'un déséquilibre vital, qu'il faut
accueillir. Quand bien même cette pulsion de vie
se retourne en pulsion de mort. »

Eloi Recoing

« Que décrit Baal, d'abord ? Un voyage :
l'on y fait sa malle, en effet ; l'on n'y tire pas
sa révérence, peut-être, mais l'on y fausse
la compagnie ; l'on y lâche tout, l'on y brûle
la politesse ; sans faire ses adieux, l'on y
décampe, l'on s'y esquive ; sans demander
son reste. Baal, ou la clef des champs. Cela
pourrait commencer ainsi : un soir, j'ai assis
la Beauté sur mes genoux. Et je l'ai trouvée
amère. Et je l'ai injuriée. Je me suis armé
contre la justice. Je me suis enfui. »

Georges Didi-Huberman

« Il n'y a pas d'évolution, pas d'histoire :
Baal ne change pas. Il y a plutôt involution :
Baal perd peu à peu ses traits individuels ;
il sombre dans l'élémentaire ; il n'est plus
personne, à peine une bête. »

Bernard Dort

« BAAL. – Des crânes de mes ennemis dans lesquels jadis un cerveau succulent médita sournoisement jadis ma perte, je tire mon courage et ma force, vos ventres je les bouffe et vos boyaux j'en garnis ma guitare, de votre graisse j'enduis mes chaussures si bien qu'elles ne serrent pas quand je danse de joie ni ne craquent quand je fuis. »



Armel Roussel

Depuis 26 ans, il monte, avec sa compagnie (e)utopia, des pièces tant du répertoire classique (*Enterter les morts/Réparer les vivants, Hamlet (version athée), Ivanov, Re/Mix, Ondine (démontée), L'Éveil du printemps...*) que contemporain (*Roberto Zucco, Les Européens, Rearview, Yukonstyle...*) ou encore des créations (*Pop?, Si demain vous déplaît, La Peur, Après la peur, Long live the Life that burns the Chest, Ether/After...*). Par ailleurs, il enseigne depuis 22 ans à l'Institut national supérieur des Arts du spectacle de Bruxelles (INSAS) et intervient ponctuellement dans d'autres structures (TNB Rennes, Studio d'Art au Togo, Fotti au Sénégal, Indianostrum en Inde, CNSAD...). Artiste associé au Théâtre Varia et au Théâtre du Nord, il est actuellement un des parrains/marraines de l'actuelle promotion de L'École du Nord à Lille. Depuis 2016, il dirige le cycle de mise en voix radiophoniques *Ça va, ça va le monde* pour RFI au Festival d'Avignon aux côtés de Pascal Paradou. Il a présenté en mars 2020 *L'Éveil du printemps* de Frank Wedekind au Théâtre de la Tempête.

Edson Anibal

Rien ne le destinait à devenir acteur si ce n'est une passion dévorante pour le cinéma qui l'a poussé à s'essayer au théâtre et à intégrer le conservatoire de Bruxelles. Alors qu'il est encore étudiant, différents projets professionnels de théâtre et de cinéma se présentent à lui. Il décide alors d'arrêter le conservatoire pour se lancer pleinement dans la vie de comédien. On le retrouve dans *Afropean/Human Being* de Sukina Douglas au KVS à Bruxelles et dans la saison 2 de *Capitani* sur Netflix.

Romain Cinter

Formé à l'INSAS, il joue au théâtre notamment sous la direction d'Armel Roussel *Angels in America* de Tony Kushner, *Rearview, Ondine (démontée), L'Éveil du printemps* de Frank Wedekind et *Ether/After*; de Philippe Sireuil *La main qui ment* de Jean-Marie Piemme; de David Strosberg *Petites Histoires de la folie ordinaire*; de Salvatore Calcagno *Le Garçon de la piscine*. Parallèlement à ses projets de comédien, il écrit et met en scène *JAMAISJAMAIS*, un spectacle jeune public et *Mars500*, un laboratoire vivant dans un ancien cinéma Bruxellois. En 2017, il fonde sa compagnie surpeuplé/overbevolkt afin d'y développer ses projets.

Émilie Flamant

Diplômée de l'INSAS, elle travaille régulièrement avec Salvatore Calcagno et la compagnie Garçon Garçon, dont elle a coécrit deux spectacles. Elle travaille également avec Anne-Cécile Vandalem et avec la compagnie italienne Ricci/Forte. Depuis 2017, elle développe des ateliers de jeu et d'écriture en collaboration avec Le Grand Palais, le Centre Pompidou et l'ASBL Vie Féminine. Elle danse dans le spectacle *Fatras* d'Adèle Vandroth et coécrit la performance *Allo Mémie* avec Chloé Larrère. Au théâtre, elle joue dans les spectacles *Baal* d'Armel Roussel, *Bellissima* de Salvatore Calcagno, *Au pied des montagnes* d'Une Tribu Collectif et dans la nouvelle création de Virginie Thirion.

Vincent Minne

Formé à l'INSAS, il joue depuis sa sortie de l'école en 1995, sous la direction notamment d'Armel Roussel dans *Enterter les morts/Réparer les vivants, Hamlet (version athée), Ivanov Re/Mix, Ondine (démontée), Eddy Merckx a marché sur la lune, Si demain vous déplaît, Roberto Zucco, Les Européens, POP?, La Peur, Notre besoin de consolation est impossible à rassasier*; Yves Beaunesne dans *Le Tartuffe*; Baptiste Sornin *La Salade*; Bernard Sobel *Les Bacchantes, Hannibal, Le Mendiant ou la Mort de Zand*; Sofia Betz *Le Dragon d'or*; Salvatore Calcagno *Le Garçon de la piscine*; Selma Alaoui *I Would Prefer not to*; Marie-France Collard dans *Mary Mother of Frankenstein*; Sofie Kokaj *This is not a Love Song*; Karim Barras *Artefact*; Alfredo Arias *La Pluie de feu*; Michel Dezoteux *Richard III*; Philippe Sireuil *Tartuffe ou l'imposteur*.

Berdine Nusselder

Formée à l'INSAS, elle est aussi titulaire de la Gold Medal in Acting du London Academy of Music and Dramatic Art. Au théâtre, elle travaille notamment avec Philippe Sireuil dans *Les Mains sales*, *La Putain (ir)respectueuse*, *Des mondes meilleurs*; Jean-Marie Piemme dans *Raven Ruëll*, *King Lear 2.0*, *Bekdichtzistil*; Thibaut Wenger *Une maison de poupée*, *Woyzeck*, *Combat de nègre et de chiens*; Gian Manuel Rau *Mademoiselle Julie*; Armel Roussel *Eddy Merckx a marché sur la lune*, *L'Éveil du printemps*; Aurore Fattier *On purge bébé*, Laurent Plumhans *Yvan et Else* et Christine Delmotte *Ce qui arriva quand Nora quitta son mari*. Elle met en scène deux solos *Le Paysage* d'après Hugo Claus et *Levensbewijs/La Preuve d'être en vie* dont elle est l'autrice. Elle joue pour le cinéma et la télévision, dans la série flamande *Familie* et le film *Rupture pour tous*.

Eva Papageorgiou

Jeune comédienne née en 1996, elle se tourne vers le théâtre après sa rencontre en option théâtre au lycée avec Philippe Mangenot, et rejoint les chœurs des pièces montées par Gwenaël Morin au Théâtre Permanent. En 2015, elle suit la formation professionnelle d'Arts en scène à Lyon, y rencontre sa clown, avant d'intégrer, en 2017, l'INSAS en interprétation dramatique. Elle est lauréate du Prix PlayRight+ 2021. En mai 2022, elle monte *Un bouquet pour ta mère*.

Anthony Ruotte

Formé à l'INSAS, il joue notamment sous la direction d'Isabelle Pousseur et d'Olivier Boudon, de Solène Valentin, Jean-Gabriel Vidal, Alyssa Tzavaras et Joseph Olivennes pour divers festivals de théâtre à Bruxelles et en France (Bamp, Courant d'Air, Résonance, La Grande Hâte). Il joue dans le court métrage de Vassili Schémann *Chronique ordinaire*. Soucieux de continuer à se former, il participe au Festival d'Isabelle Pousseur, ainsi qu'à une présentation de la pièce d'Alyssa Tzavaras dans le cadre du Festival XS.

Lode Thiery

Formé au Lemmensinstituut à Leuven, il joue au théâtre sous la direction d'Armel Roussel *Ondine (démontée)* d'après Jean Giraudoux, *Passez commande!*, *L'Éveil du printemps* de Frank Wedekind; Marc Paquien *Les Fourberies de Scapin* de Molière; Olivier Boudon *Quartier 3 : destruction totale*. Cofondateur avec Amandine Laval et Romain Cinter de la compagnie Surpeuplé/Overbevolkt.

Uiko Watanabe

Après avoir suivi une formation de danseuse et de chorégraphe à la SNDO d'Amsterdam, à l'EDDC d'Arnhem et au CCN de Montpellier, elle danse, entre autres, pour les chorégraphes Manuela Rastardi, Maria Clara Villa Lobos, Fatou Traore... En tant que chorégraphe, elle crée *La Pièce avec les légumes*, *La Pièce avec les gâteaux*, *La dernière scène*, *Hako Onna*, *Oshiire*, *OMOI*, *la maison vent*. Au théâtre, elle travaille avec Sofie Kokaj sur le spectacle *O.R.G.I.E.*; Denis Mpunga dans *Il nous faut l'Amérique*; Pierre Megos *#ODYSSÉE*; Armel Roussel *Si demain vous déplaît...*, *Ivanov Re/Mix*, *La Peur*, *Après la peur* et *L'Éveil du printemps*.

Pierre-Alexandre Lampert

Musicien et compositeur, il se forme à l'École de Jazz et de Musiques actuelles de Lausanne en composition et architecture sonore. Depuis, il se consacre au spectacle vivant, composant la partie sonore de pièces théâtrales, chorégraphiques et inclassables. Membre depuis 20 ans de la compagnie (e)utopia, compositeur pour nombre de chorégraphes et artistes genevoises par ailleurs, il travaille entre la Belgique, la France et la Suisse : pour le Théâtre de Poche de Genève, la Cie Kajibi à Lausanne 1985... 2045; Armel Roussel *Ether/After*, *Long live the Life that burns the Chest*; la Cie Venedig Meer/Florence Minder *Faire quelque chose. (c'est le faire, non ?)*. Il compose les musiques des mises en onde pour RFI des lauréats SACD du prix d'écriture théâtrale francophone dans le cadre du festival d'Avignon.

